

technologie une large place dans leur encyclopédie gigantesque ! A vous, savant Duhamel du Monceau, qui n'avez reculé devant aucune recherche pratique, pour faire comprendre les secrets des arts et métiers et l'étroite union de la théorie et de la pratique ! A Paulet, l'obscur et consciencieux artiste, qui sut manier avec la même supériorité la plume et la navette ! Nous n'oublions pas Roland de la Platière, à qui de laborieuses recherches auraient dû valoir la popularité qu'il n'acquiesce par un peu de bruit politique et par sa fin funeste ; ni Levis, qui délivra l'industrie des lainages de l'atrophiant travail du tondage à la main ; ni Gensoul, qui tira un parti tout nouveau de la vapeur, dans la production de la soie grège ; ni de Girard, inventeur de la filature mécanique du lin, qui revint mourir pauvre dans son pays, et dont le cercueil n'a pu être décoré que d'insignes étrangers.

Honneur aussi à vous, Jacquard, dont le nom seul rappelle assez les services, et qui fûtes aussi calme devant l'ingratitude, que modeste dans la gloire ! A vous, persévérant et ingénieux Oberkampff, véritable père de notre belle industrie des toiles peintes ! A vous, infatigable Ternaux, et vous, modestes pionniers de l'industrie, Declanlieux et Laurent, à qui le travail des laines peignées doit des améliorations qui sont de véritables découvertes ! A vous, Josué Heilmann et Peckeur, qui avez rendu le monde industriel tributaire de vos inventions, que l'Exposition du jour peut citer au nombre de ses œuvres les plus remarquables ! A vous, Bonjean, qui par vos créations avez fait entrer l'industrie des draps dans une phase nouvelle ! A vous, Eck, dont la vie s'est éteinte dans la gêne, et à qui l'industrie des châles doit ses premiers progrès importants ! A vous surtout, grand inventeur de la machine à vapeur, qui animez toutes ces créations ! A vous tous, hommes de génie, appréciés ou méconnus pendant votre vie, à vous une large part de gloire dans l'Exposition de 1855.

En nous interdisant de citer les savants, les industriels et les inventeurs qui continuent si glorieusement les travaux de leurs devanciers, et dont les œuvres brillent de tant d'éclat dans les galeries des Champs-Élysées, nous avons obéi à un devoir. L'un des juges des grandes assises industrielles qui sont ouvertes, nous ne pouvions faire connaître à l'avance une opinion, qui ne pourra acquiesce un peu de valeur que